

Christophe Declerck, jamais un Dakar sans Madame

Créé le 05.01.11 à 22h31 -- Mis à jour le 05.01.11 à 22h52



Le pilote de quad Christophe Declerck, avec sa compagne Valérie, lors du Dakar, le 1er janvier 2011 à Cordoba — R.S/20MINUTES

DAKAR 2011 - Sans l'aide de Valérie, sa compagne, Christophe Declerck ne participerait pas au Dakar...

De notre envoyé spécial à Calama (Chili),

Sur ce Dakar, Christophe Declerck a trouvé plus indispensable qu'une clé de douze ou qu'un kit de survie: sa femme. «C'est bien simple, si elle n'était pas avec moi, je ne participerait pas.» Sans elle, le meilleur français engagé en quad n'aurait ni le courage ni le moral de se lever à l'aube et de partir chaque matin à l'assaut de la pampa. Tout comme son mécano, sa femme Valérie tient une place essentielle dans l'organisation des journées du pilote.

«Le matin, on part déjeuner ensemble, je l'aide à s'habiller puis je l'accompagne jusqu'au départ, confie sa compagne. Puis je retourne au bivouac pour tout ranger. Ses vêtements, son sac de couchage.» C'est aussi elle qui a la tâche ingrate de replier la tente Quechua. «Ça évite d'y passer deux heures», se marre le Nordiste, moniteur de Quad à Dunkerque en dehors du Dakar. Ensuite, Madame ne chôme pas. Elle rallie le bivouac suivant en voiture, sans laisser le volant au mécano qui dort pendant le voyage.

Bientôt en couple dans une voiture?

A l'arrivée de Christophe, c'est encore elle qui a préparé le campement et actualise son site Internet. Un vrai boulot à plein-temps qui permet au pilote de se focaliser sur sa course tout en partageant sa passion avec celle qu'il aime. Cela n'a pourtant pas toujours été le cas. «Avec mon ex-femme, c'est ce qui a coûté la rupture. S'absenter trois semaines, c'est lourd à supporter quand on est en couple. Là, on a trouvé le bon compromis. C'est une chance d'avoir sa femme avec soi.»

La veille du grand départ, Christophe Declerck a été marqué par l'image de quelques copains, obligés de dire au-revoir à leur femme. «Eux n'ont pas la chance, après une journée difficile, d'avoir un peu de réconfort le soir. De se sentir soutenu.» Mais aussi de profiter à deux de la vie du bivouac. Valérie, qui a découvert le quad en même temps que Christophe il y a trois ans, apprécie l'ambiance un peu roots des du Dakar. «Elle comprend ma passion, l'apprécie et la vit avec moi. C'est un sacré avantage. Ce dont je rêve, c'est de m'inscrire avec elle en buggy l'année prochaine. On fait déjà des randos de quad et c'est génial.» On se demande juste qui rangera la tente, tous les matins au bivouac.

— Romain Scotto, à Calama (Chili)